

Les Arènes de Nîmes et l'histoire du sport :
1822 - Mathevet, l'Hercule des Hercules, dans l'amphithéâtre
réhabilité ou la préfiguration du sport dans des stades.

Jean-Michel FAIDIT

En septembre et octobre 1822, le Lyonnais Paul Mathevet, *Hercule des Hercules*, se produit dans les arènes de Nîmes nouvellement réhabilitées par la démolition des édifices médiévaux construits sur la piste, les gradins et les arcades, suite à l'action décisive de Napoléon I^{er} à partir de 1807.

Au terme de plusieurs années de déblaiements, de premiers spectacles de taureaux et de lutte, les *Jeux gymniques*, commencent à être organisés à partir du printemps 1813. Avant le développement de la tauromachie (la première corrida à Nîmes date de 1863), les taureaux lâchés en préambule ne soulèvent qu'une curiosité limitée du public, attiré par les spectacles de lutte entre hommes forts, comme Taurin, Milon de Vauvert ou Pierre de Remoulins dans le Gard. Le succès est tel qu'en septembre 1827, le directeur du Grand-Théâtre, M. Belfort, annonce la création d'un *Théâtre Olympique* construit dans l'amphithéâtre nîmois « *consacré spécialement à la pantomime chevaleresque et militaire* » avec des spectacles équestres circassiens typiques des frères Franconi dont le *Cirque Olympique* parisien avait été détruit par un incendie en 1826, les ballets étant remplacés par des luttes.

Durant les années 1820, Mathevet fonde avec Victor Vénitien, également présent dans les arènes en 1822, les *Alcides Français*. Ils se produisent ensemble sur des scènes de théâtres avec des numéros d'adresse et des poses spectaculaires faisant référence à l'Antiquité gréco-romaine, épreuves de force héritées des spectacles de gladiateurs.

Partant d'un matériau documentaire provenant principalement de la presse de l'époque, notamment *Le Journal du Gard*, et des programmations des théâtres, on peut observer que ces spectacles de gymnastique acrobatique jouent un rôle moteur dans la création des premiers gymnases civils. Le fait que plusieurs de ses partenaires soient devenus gymnasiarques constitue un élément factuel. Ainsi Vénitien se fixe-t-il à Séville en 1839, ouvrant un gymnase et entraînant les toreros, tandis que son élève Hippolyte Triat développe ses premiers gymnases en Belgique et à Paris.

Mais surtout, le cas de Mathevet est intéressant par le fait que dans ces arènes de Nîmes, il renoue avec des spectacles de lutte antiques dans un amphithéâtre circulaire alors que le Colisée demeure inutilisable, tant du fait des séismes historiques dont il a été victime que du rattachement de Rome aux Etats Pontificaux du Vatican. En les transposant dans des théâtres à configurations semi-circulaires de capitales européennes comme Paris, Londres, Bruxelles et Madrid où il se produit jusqu'au milieu des années 1830, il amorce une évolution vers le spectacle sportif en cercle avec des spectateurs assis sur des gradins. Un type de spectacle nouveau, qui préfigure l'émergence des stades inspirés du Colisée, consacrés notamment par le développement des sports d'équipes d'origine britannique et le retour de l'olympisme. Ou comment l'amphithéâtre romain de Nîmes a joué un rôle inspirant dans l'histoire des stades, nouveaux théâtres du sport...